

VERS L'INTERNATIONALE

HYMNE DES PEUPLES

DE

ROBERT
GUÉRARD

Ce qu'est ma Muse

*Ma Gueuse muse plébéienne
Est aussi rouge que païenne
C'est une vraie fille de louve
Lisez son œuvre qui le prouve
Ainsi que sa mère de Rome
Humaine elle allaite des HOMMES*

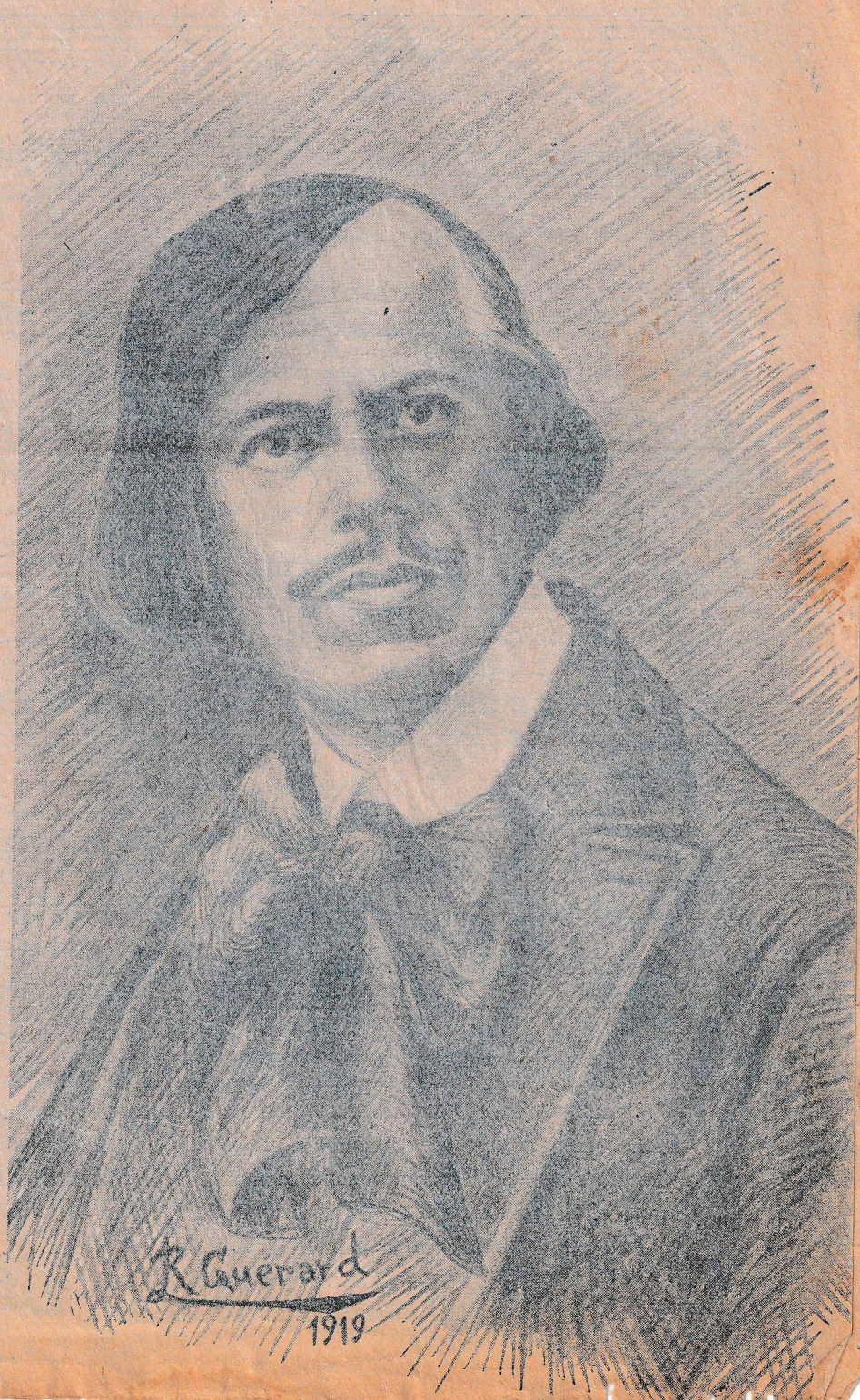
SON BUT

*Combattre pour le Droit, le Bien
Les Inhumains, les Sots, les CHIENS*

Ce que je suis

*Que suis-je? Autant que vous tous
Rien!*

*Chansonnier, de la Nuit Je viens
Je chemine vers la lumière
Du peuple chantant la misère
Envers et contre tout j'écris
Des médisants, des sots, j'érige
A rien, je ne veux me soumettre
Ni préjugés, ni Dieu, ni Maître
J'évolue selon mon cerveau
Vers tout ce qui me semble beau
Le monde est ma grande Patrie
Je lui donne mon humble Vie
Mes armes sont ma volonté
et mon but est l'Humanité*



VERS L'INTERNATIONALE

Poème et Musique de
Robert GUÉRARD

Edition de la MUSE PLÉBÉIENNE
1920

Energique (♩=120)



Notre In - ter - na - tio - nale es - cla - ves de par - tout C'est



le li - bre la - beur con - sen - ti par les ê - tres L'é - ga - li - té pour



tous au tra - vail au bien - ê - tre Cha - cun se - lon ses dons ses



besoins et ses goûts Mais il faut quand on ose en dé - pit de nos maux Par -



- ler du - nion sa - crée E - vo - qu' ce grand cri - me Peu - ple com - ptez nos morts et



re - gar - dez l'a - bi - me Que creuse l'u - nion des vic - ti - mes aux bour - reaux — Vers

REFRAIN majestueux



l'In - ter - na - tio - na - le Mar - chons ser - rons nos rangs — Pour
En a - vant



qu'el - le soit vi - ta - le Sus et mort aux ty - rans — Pour



la cause i - dé - a - le De la fra - ter - ni - té — Par



l'In - ter - na - tio - na - le Sau - vons l'hu - ma - ni - té —

Pour vos fêtes et soirées de propagande, adressez-vous à la MUSE PLÉBÉIENNE, Groupe de propagande par le Théâtre et la Chanson, en collaboration avec les Poètes-Chansonniers, Auteurs, Compositeurs d'Œuvres d'Avant-Garde et Interprètes. Pour tous renseignements, écrire à Robert GUÉRARD, Fondateur et Administrateur à la MUSE PLÉBÉIENNE.

Sous Presse :

Le premier recueil
des Œuvres du poète-chansonnier

R. GUÉRARD

Notre Internationale, ouvriers, paysans,
C'est la terre à celui qui l'aime, la féconde,
C'est la mise en commun des richesses du monde,
A l'instar des soviets, organismes puissants.
Mais puisque c'est l'union des volés aux voleurs
Que les mauvais bergers et leurs troupeaux soutiennent
Œuvrons sans les judas, à seule fin qu'appartiennent
La terre aux paysans, l'usine aux travailleurs

III

Notre Internationale, écoutez bien soldats,
C'est le droit sans canons, sans fusils, sans frontières,
C'est la fin sans retour des guerres meurtrières.
L'universelle paix entre tous ici-bas
Mais il faut de tout cœur aux ordres assassins
Refuser d'obéir, et, en mains les grenades,
Comme le peuple russe, en homme, en camarades,
Vous sauver en sauvant vos frères les humains

IV

Notre Internationale, amantes, femmes, veut
L'ultime avènement de votre indépendance.
Venez à nos côtés, surmontez vos souffrances
Songez « Si femme veut, l'homme par amour peut »
Mais il vous faut vouloir des bagnes ateliers,
Des préjugés des lois n'être plus les vassalles,
Fuir du maître le jour de l'homme être l'égale
Et ne plus procréer de la chair à charnier.

V

Notre Internationale enfin supprimera
Religion, Capital, Patrie, Impérialisme,
Magistrature, Armée et Parlementarisme.
Comme le Bolchevisme à son but elle ira
Mais puisque l'on ne peut sans la révolution,
Vaincre les ennemis de l'internationale,
Pour la faire invincible autant que triomphale,
A l'appel de Moscou répondons par l'action.

Refrain

Vers l'Internationale
Marchons, serrons nos rangs,
Pour qu'elle soit vitale
Sus et mort aux tyrans,
Pour la cause idéale
De la fraternité,
Par l'Internationale,
Sauvons l'humanité

Œuvres de Robert GUÉRARD

CHANSONS ROUGES ET PHILOSOPHIQUES

REVOLUTION

VERS L'INTERNATIONALE

LA ROUGE

SI LES MÉTAUX PARLAIENT

GUERRE A LA GUERRE

AMNISTIE

RIEN N'EST CHANGÉ

LES SEMAILLES DE LA RAISON

FAIBLESSE ET VOLONTÉ

LA VOIX DU BRONZE

LE TOCSIN DU GRAND SOIR

LES MOISSONS ROUGES

LES CHEMINS DE LA VIE

FERMEZ VOS GUEULES

LA CHEVAUCHÉE PLÉBÉIENNE

POEMES

LA FONTE HUMAINE

LA GRANDE COURSE

POURQUOI JE REFUSE VOS ARMES

RÉVOLUTION

Ré-vol-tez-vous, pa-ri-as des u-si-nas, Re-ven-di-
quez le fruit de vos tra-vaux En pa-rez-vous des ou-ti-ls, des ma-chi-nes Comme à la
peine au gain, soyez é-gaux C'est par vos bras, vos cer-veaux qui fati-guent Quel bonheur i-ci bas se ré-
sont Ne criez plus contre ceux qui les-di-guent Brisez la di-gue il s'en-dra partout Ré-vo-lu-
tion! pour que la terre Soit un sé-jour é-gali-taire: Ré-vo-lu-tion! pour ren-ver-
ser. Tout ce qui peut nous opprimer! Ré-vo-lu-tion pour que les sciences En paix nous
donnent leurs jouis-sances Par la raison et par l'ac-tion De-bout partout! Ré-vo-lu-tion!

II

Révoltez-vous ! paysans débonnaires ;
Pour cette terre où vous prenez vos biens
Ne soyez plus au progrès réfractaires
Pour vous, pour nous, sovez-en les gardiens
Défrichez-la de ceux qui l'accaparent
La terre doit n'être qu'aux travailleurs.
Que les sans-pain du monde s'en emparent
A nos efforts unissez vos labeurs

III

Révoltez-vous ! les soldatesques masses
Du chauvinisme abattez les champions.
Ne sovez plus la désunion des races
Ou, dans le sang, crouleront les nations.
Réfléchissez qu'en marchant dans les grèves
Vous combattez ceux qui luttent pour vous,
Ne soyez plus victimes de vos glaives
La crosse en l'air ! frères, venez à nous !

IV

Révoltez-vous ! les amantes, les mères,
Ne soyez plus de la chair à plaisir,
N'enfantez plus d'avortons mercenaires
C'est de l'enfant que dépend l'avenir
L'homme n'est pas ici-bas votre maître
Nul n'a le droit de s'imposer d'ailleurs
Libres soyez, mais surtout restez l'être
Qui sait aimer, qui nous rendra meilleurs

V

Révoltez-vous ! inconscients crédules
Quittez la nuit où vous plongent les dieux
Pour éviter leurs noires tentacules
A nos flambeaux désabusez vos yeux
La vérité doit vaincre le mensonge.
Dans son grand livre apprenez tour à tour
Quand vous saurez, votre néfaste songe
Disparaîtra faisant place à l'amour.

VI

Révoltez-vous ! enfin, tous ceux qui peinent,
Tous les volés, tous les déshérités,
Unissez vous pour que les peuples prennent
Les droits, les biens qui leur sont contestés
Si toujours grands les maîtres vous paraissent
C'est qu'à genoux vous servez les tyrans,
C'est que la peur et l'erreur vous abaissent,
Relevez vous, vous serez les plus grands !

REFRAIN

Révolution ! pour que la terre
Soit un séjour égalitaire,
Révolution ! pour renverser
Tout ce qui peut nous opprimer !
Révolution ! pour que les sciences
En paix nous donnent leurs jouissances,
Par la raison et par l'action !
Debout ! Partout ! Révolution !